

FETE DE LA TOUSSAINT - MONTCHAT 1^{er} NOVEMBRE 2011

HEUREUX... un mot que tous, nous avons à la bouche !

Nous voulons tous êtres heureux. Nous courons tous après le bonheur. Nous cherchons tous des marchands de bonheur ou des recettes pour trouver le vrai bonheur.

MAIS... avons-nous réalisé qu'aucun magasin ne vend de bonheur en grain et encore moins n'a de rayon étiqueté « bonheur » à volonté.

Alors, me direz-vous quelle supercherie d'entendre Jésus nous lancer à la figure 9 fois le mot « heureux ». Un trompe l'œil !

NON... à deux conditions ...

Accepter le bonheur comme un DON et aller droit à l'ESSENTIEL.

① **Accepter de bonheur comme un DON...**

« Voyez comme il est grand l'amour dont le Père nous a comblés... »

Voilà la vraie source du Bonheur qui réside dans cet amour dont Dieu nous comble, lui qui fait de nous ses enfants. Le bonheur ne se construit pas seulement à la force de notre poignet comme la majorité des hommes l'imagine. Tant que l'homme et donc chacun de nous, voudra avoir le premier et le dernier mot dans l'édification de son bonheur ... il risque bien d'être déçu et d'échouer.

Que mon bonheur dépende d'un autre et plus encore de Dieu Lui-même ... voilà qui nous déstabilise... persuadés que nous sommes que tout est entre nos mains , surtout notre bonheur à construire sans mesurer d'ailleurs que notre malheur est aussi entre nos mains : nous faisons souvent notre propre malheur !

Ainsi donc la fête de Toussaint nous invite à quitter nos petits bonheurs au rabais pour nous laisser modeler par le Bonheur que Dieu vient nous offrir comme un cadeau de son amour.

La perspective est tout autre. Il n'est qu'à contempler une Sœur Emmanuelle pour se laisser séduire par ce bonheur qui rayonnait de sa vie comme une source et qui venait de plus loin qu'elle... qui était enracinée dans la prière et dans ce décentrement d'elle-même qui la rendait toute entière disponible dans un amour sans réserve à ceux qu'elle rencontrait. Et du coup, là était son vrai bonheur, celui des Béatitudes... vrai bonheur qui rayonnait dans sa propre vie et pour la vie de ceux qui la côtoyaient.

Puissions-nous, frères et sœurs, en cette fête de tous les saints prendre la juste mesure de ce programme de bonheur que nous chantent les Béatitudes. Ne nous trompons pas de cible... il est vraiment à portée de main mais il n'est pas entre nos mains. Il est à recevoir et à accueillir comme un cadeau... comme un don que Dieu offre à chaque baptisé acceptant de se laisser remplir de l'amour qui enfante le vrai bonheur que les Saints ont vécu et rayonné.

Puissions-nous emboîter le pas derrière eux en osant croire qu'être comme eux c'est...

② **... ALLER DROIT à L'ESSENTIEL !**

Pour cela , comme les foules qui suivent Jésus, gravissons la montagne et laissons Jésus nous parler au cœur et nous dire que cette « foule immense » dont nous parle l'Apocalypse ce sont tous ceux qui ont tout misé sur le Christ et sur sa proposition de bonheur. Ils y ont cru, sans réticence et sans hésitation, ils y ont conformé leur vie.

Aller droit à l'essentiel tel est l'adage, le maître mot des saints qui souvent n'ont rien fait d'extraordinaire si ce n'est de prendre au sérieux pour leur vie cette perle de l'évangile.

Les Béatitudes... la perle de l'Évangile... un autoportrait de Jésus, dit le Cardinal BARBARIN
dans sa lettre pastorale « l'Église est une servante ».

ALLER DROIT A L'ESSENTIEL et être des messagers de l'avenir ... telle est la carte d'identité des Saints que l'Église honore en ce jour.

Dans un monde en gestation, à des époques aussi tourmentées que la nôtre et parfois plus encore, les saints ont été les annonceurs et les artisans du futur que Dieu construit.

En eux, l'amour créateur de Dieu a trouvé un écho.

Ils ont donné leur cœur, leur temps, leur savoir, leur prière, jusqu'à leur sang.

Pendant que d'autres ne pensaient qu'à eux-mêmes, les Saints avaient la passion de l'essentiel : SERVIR. Tandis que d'autres faisaient souffrir et mourir leur semblables, les Saints n'avaient qu'une obsession : panser les blessures du corps et du cœur, soulager, aider, faire vivre. Ils ont été et sont encore l'espoir de demain, la garantie de la survie du monde et de son progrès en humanité authentique.

Saints de tous les jours... quêteurs de l'essentiel en leur temps et au cœur du monde, ils sont à l'œuvre parmi nous, incognito, le plus souvent. Faisons-nous partie de leur nombre ? Faisons-nous partie de ceux qui aiment, qui donnent, qui font choix de l'essentiel et témoignent de l'espérance ?

Oui, soyons-en sûrs, les saints ont été des gens heureux, fous d'un bonheur surprenant.

Ils nous ont ouvert un chemin... non celui de l'impossible qui trop souvent nous fait prendre de la distance pour justifier la fadeur de nos comportements - « Je ne suis pas un saint »- mais celui du vrai bonheur à hauteur d'évangile. Saurons-nous l'emprunter, ce chemin... au cœur de notre vie et de notre monde ?

Et pour que les Béatitudes ne soient pas qu'un beau texte entendu, chaque année à la Toussaint, il peut être bon, comme nous y invite notre archevêque de les apprendre par cœur ... comme le Notre Père ! Et, pourquoi pas ?

Et puisqu'elles sont un autoportrait de Jésus, essayons dans cette semaine, de mettre le nom de quelqu'un devant une ou plusieurs Béatitudes.

« Elles sont la pépite d'or de l'évangile que j'ai déposé dans ta vie », nous murmure Jésus.

Saints d'hier ou d'aujourd'hui, sous les feux séducteurs des médias ou dans l'ombre de l'actualité, leur bonheur n'a rien d'une tranquillité béate. Ils ont été... ils sont ces chercheurs de l'essentiel... ces bienheureux en marche parce qu'ils ont découvert les sources de la joie évangélique.

Puisse leur chemin devenir le nôtre... nullement inaccessible !

Puisse leur cœur à cœur avec l'Essentiel ouvrir des brèches de lumière en nos vies.

Puisse leur joie irradier nos chemins.

Nous sommes appelés comme eux et avec eux

« Ce qu'ils ont fait, ce qu'elles ont fait, toi, tu ne le ferais pas ? » disait St. Augustin.

A nous de répondre en vérité... et de choisir !

Père Michel BOURRON

